

UN NOUVEAU COMITÉ POUR UNE NOUVELLE DYNAMIQUE

EDITORIAL

Après plus de trente ans d'activité, notre groupe genevois, baptisé à l'origine « **Action démocratique pour l'énergie** », fait peau neuve. Lors de l'assemblée générale du 18 mars, il a été décidé de modifier le nom de notre association et de renforcer notre comité. En effet, les menaces de pénurie qui se dessinent donnent une actualité nouvelle aux questions énergétiques, et nous estimons plus nécessaire que jamais de faire entendre notre voix.

Les projets de construction de nouvelles centrales de production d'électricité ont rallumé le zèle des milieux écologistes, et malgré le refus de sortir du nucléaire quatre fois clairement exprimé par le peuple suisse, des oppositions se manifestent déjà contre une technique pourtant éprouvée et qui, du fait de l'absence totale d'émissions de gaz carbonique, ménage le climat.

Le débat qui s'annonce doit se baser sur des faits, et non sur des idéologies. Il est nécessaire d'apporter des arguments objectifs dans des discussions qui dégènèrent souvent en guerre de religion.

NOUS AVONS BESOIN D'ÉNERGIE

Depuis son apparition sur notre planète bleue, l'homme a eu besoin d'énergie pour vivre. Dans notre civilisation technique et urbaine, ces besoins sont devenus de plus en plus importants.

Nous avons besoin d'énergie pour

- **garantir des places de travail** : la consommation d'énergie est en relation directe avec l'activité économique : sans énergie en quantité suffisante et à un prix raisonnable, on va vers le chômage,
- **protéger l'environnement** : qu'on pense par exemple au traitement des déchets et aux stations d'épuration, aux pompes à chaleur ou aux transports publics,
- **assurer la santé et la qualité de vie** : les hôpitaux, un habitat salubre, les mesures d'hygiène, tout cela consomme : il est bien connu que ce sont dans les pays les plus pauvres, et qui ne disposent que de très peu (trop peu) d'énergie que les maladies et la pollution sont les plus répandues.

En un mot : l'énergie, c'est la vie !

NOTRE POINT DE VUE

Nous sommes tous d'accord que notre bonne vieille Terre est limitée, et que les ressources disponibles doivent être utilisées avec parcimonie. La lutte contre le gaspillage est impérative. Il est particulièrement urgent de réduire notre dépendance des combustibles fossiles, tant du point de vue de l'épuisement à plus ou moins long terme des ressources naturelles, que de la pollution qu'entraîne leur combustion.

Nous sommes d'accord également que le recours à des sources renouvelables est souhaitable quand cela est possible. Mais celles-ci ont un prix, dont il faut tenir compte dans nos choix. D'autre part, « renouvelable » ne signifie pas « illimité ». Pensons au bois : le bois est un combustible « vert », mais si son utilisation se généralise, on arrivera vite à la limite de ce que la forêt peut produire.

Il paraît clair que ni les économies ni le recours aux énergies dites « alternatives » ne suffiront à satisfaire tous nos besoins. Le « nouveau renouvelable » (éolien, solaire, biomasse, géothermie, vagues et marées), ne pourra qu'apporter une contribution modeste à notre approvisionnement. Il en résulte que le recours à toutes les formes d'énergie, sans en exclure aucune, donc y compris le nucléaire, est nécessaire pour assurer à l'humanité un niveau de vie décent.

Enfin, il faut penser aux besoins énormes des pays en développement. Il est évidemment souhaitable que les populations concernées puissent arriver un jour à un niveau de vie comparable au nôtre.

LE RÔLE DE L'ÉLECTRICITÉ

On mélange souvent les notions « électricité » et « énergie », et la diffusion dans les médias de l'idée de « société à 2000 watts » ne fait qu'augmenter la confusion. L'électricité n'est *qu'une des formes* de l'énergie. Elle ne représente d'ailleurs qu'une part relativement faible (de l'ordre de 20 %) de l'énergie que nous consommons aujourd'hui, comme le montre le graphique présenté dans le numéro précédent de notre Bulletin.

Mais l'électricité joue un rôle particulièrement important. C'est une énergie « noble », en ce sens qu'elle permet d'une part un transport avec un minimum de pertes, et d'autre part de multiples applications. A partir d'électricité, on peut faire de la chaleur (voyez les cuisinières et fers à repasser), du travail mécanique (voyez les multiples moteurs en service autour de nous), de la lumière, bien sûr, mais aussi de la chimie. Aucune industrie ne peut plus vivre aujourd'hui sans électricité !

Grâce à l'universalité de ses applications, l'électricité peut se substituer à d'autres sources, et permettre des économies importantes de produits pétroliers, en particulier dans les domaines du chauffage et des transports. Une meilleure protection de l'environnement peut ainsi amener à une *augmentation* de la consommation d'électricité, comme nous l'avons déjà mentionné à de multiples reprises dans notre Bulletin.

Il est donc étonnant de constater que, dans les débats au sujet de l'énergie, on se focalise souvent sur une réduction à tout prix de la consommation d'électricité, comme si son utilisation était condamnable... Une attitude étonnante si l'on essaie d'imaginer comment nous pourrions vivre sans elle. Peut-être l'électricité nous est-elle tellement familière que nous ne nous rendons plus du tout compte de son existence, ni à quel

point nous dépendons d'elle. Ce n'est que lors d'une panne que nous en reprenons brutalement conscience !

L'AUTONOMIE DE NOTRE APPROVISIONNEMENT ÉLECTRIQUE

Nous avons consacré un précédent numéro de notre Bulletin (No. 49, mars 2008) au thème de l'autarcie électrique de notre pays, et développé les arguments propres à défendre cette thèse. Nous n'y reviendrons donc pas, sinon pour dire ici que l'autonomie dont nous avons joui jusqu'ici mérite d'être préservée.

Le mix actuel (60 % d'électricité hydraulique et 40 % de nucléaire) ne garantit pas seulement un approvisionnement sans émission de CO₂, mais encore une production indigène. L'argument consistant à affirmer que nous sommes bien obligés d'importer l'uranium que nous consommons dans nos centrales perd beaucoup de son poids si l'on considère que les quantités dont il s'agit sont très faibles (en particulier en comparaison des combustibles fossiles) et que le coût du combustible nucléaire ne représente qu'une petite partie (de l'ordre de 12 %) du prix de revient de l'électricité qu'il permet de produire.

Les avantages de la proximité sont les mêmes pour l'électricité que pour les produits de consommation courante.

NOS OBJECTIFS

Nous voulons œuvrer en faveur d'un approvisionnement en énergie sûr, économique et respectueux de l'environnement. Dès sa création, notre association s'est donné pour tâche de contribuer à une meilleure compréhension des problèmes relatifs à l'énergie. Ces questions sont souvent complexes, et du fait de leur nature technique, elles sont peu accessibles au grand public. L'effort de vulgarisation que nous avons mené doit donc être poursuivi et intensifié.

Nous avons toujours cherché à fournir une information honnête, compétente et non passionnée. Nous nous tenons à ce souci d'objectivité, qui nous paraît primordial, dans des discussions souvent excessivement subjectives.

Nous mettons à la disposition des intéressés les compétences scienti-fiques, techniques et économiques disponibles au sein de notre association. Enfin, nous collaborons étroitement avec la Fédération romande pour l'énergie (FRE), dont le siège est à Lausanne.

Vu le climat politique à Genève, fortement polarisé contre le nucléaire, il nous paraît que l'existence d'un groupe local et nécessaire pour assurer une présence forte sur place. Nous souhaitons collaborer plus intensément avec les milieux de l'industrie et des services du canton: il s'agit finalement de défendre leur intérêt en matière d'approvisionnement en énergie.

VOTRE NOUVEAU COMITÉ

C'est pour pouvoir mieux promouvoir les thèses brièvement rappelées ci-dessus, et pour poursuivre avec plus d'efficacité nos objectifs, qu'un nouveau comité a été élu lors de l'assemblée générale du 18 mars 2009. En voici la liste des membres :

- Président : **Michel Balestra**, administrateur Balestrafic SA
- Secrétaire : **Nathalie Hardyn**, directrice adjointe, Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève (CCIG)
- Membres : **Daisy Aubry**, économiste, consultante en management
Michel Barde, délégué des employeurs suisses auprès de l'OIT
Olivier Barde, ingénieur-conseil
Etienne Dufour, ingénieur, anc. Prof. à l'EIG-HES, Genève
Karl Jauch, physicien, anc. Prof. à l'EIG-HES, Genève
Prof. J-D Marchand, président BG Ingénieurs conseils SA
Edgar Rauber, conseiller en produits pétroliers
André Reymond, conseiller national
Dominique Rochat, collaborateur scientifique, economiesuisse
Pierre Weiss, député au Grand Conseil genevois
Philippe Wiblé, ingénieur-conseil
- Trésorière : **Alexa Hertach**

REGARDER EN AVANT

Nous ne contestons pas le fait que la civilisation industrielle a des défauts, ni que la technique présente des inconvénients. Certes l'empreinte que l'humanité exerce aujourd'hui sur la nature est probablement trop forte. Mais l'espoir de revenir à un âge d'or, où l'homme vivait de chasse et de cueillette en parfait équilibre avec un environnement sauvage, est illusoire. Un retour en arrière n'est pas possible !

Les remèdes aux défauts de la technique ne résident pas en une série de restrictions (*moins de technique*), mais bien plutôt dans une *meilleure technique*.

Entre les deux visions extrêmes antagonistes, le scénario du développement durable constitue finalement un compromis. Il vise à un équilibre, non pas statique, mais dynamique, où le qualitatif est privilégié par rapport au quantitatif (non pas toujours plus, mais toujours mieux), à un mode de vie dans lequel on s'efforce de réaliser plus de choses avec moins de moyens. Un idéal dans lequel les ingénieurs et les artistes se retrouvent !

Impressum : Association Genève-Energie
C/o CCIG – Case postale 5039 – 1211 Genève 11
Tél. +41 (0) 22 819 91 11 – Fax. +41 (0) 22 819 91 00
info@adegeneve.com
Bulletin trimestriel envoyé aux membres et amis de notre Association
CCP Genève-Energie: 12-12301-9